



Un aide efficace pour les jours pressés

Les jours de lavage le poêle devrait

se prêter à l'ordinaire et au lavage. Si vous achetez un Pandora, il le fera.

Enlevez les ronds d'en avant et placez votre bouilloire à cette place il vous restera deux ronds pour préparer votre repas et en même temps votre eau dans la bouilloire se conservera chaude. Si par hasard vous étiez obligé de remettre du charbon vous pourriez le faire sans déranger quoi que ce soit sur votre poêle.

Ce poêle est ce qu'il faut à chaque ménagère, il épargnera du trouble et des ennuis les jours pressés. Ceci est presque aussi important que l'économie du combustible ce en quoi le Pandora est sans égal.

McClary's Pandora

Si vous désirez savoir pourquoi le Pandora *Range* vous donnera un service parfait toute votre vie, pourquoi il épargnera du combustible, pourquoi il vous sauvera du temps, demandez notre nouveau pamphlet illustré

"Les Magies du Pandora"

SERVEZ-VOUS DU COUPON

McClary's

London, Toronto, Montréal,
Winnipeg, Vancouver, Calgary,
St-John N. B., Hamilton,
Saskatoon, Edmonton

DECOUPEZ CE COUPON

Veuillez m'envoyer une copie de votre pamphlet
"LES MAGIES DU PANDORA"

Nom.....
Adresse.....

Préparez la récolte de 1917

IL N'EST PAS TROP TÔT POUR SONGER A LA RÉCOLTE DE L'ANNÉE PROCHAINE, SI VOUS LA VOULEZ RICHE ET ABONDANTE.— QUELQUES CONSEILS DU DIRECTEUR DES FERMES EXPÉRIMENTALES DU DOMINION.

Voulez-vous avoir une bonne récolte en 1917? Préparez-vous dès maintenant. Le succès des opérations de culture de l'année dépend largement des préparatifs de l'année précédente.

Au moment où ces notes vous parviendront, vous ne pourrez pas faire grand'chose pour augmenter le rendement de vos champs cultivés en 1916, à l'exception des plantes sarclées, mais vous pouvez faire beaucoup au contraire dans les trois mois qui vont suivre pour vous préparer à obtenir de gros rendements en 1917.

Sans doute, il faut d'abord songer à rentrer les récoltes de cette année, mais là encore, la plupart des opérations de la moisson peuvent être conduites de manière à améliorer ou à gâter les chances de la récolte de l'année prochaine. Évitions donc la mauvaise manière!

Quelques heures passées en juillet à faucher les mauvaises herbes autour des clôtures, à les couper à la bêche dans les champs de grain, à sarcler et à biner les champs de maïs et de racines et à nettoyer les jachères d'été, feront plus pour vous donner de bonnes récoltes en 1917, qu'autant de jours de travail qu'aujourd'hui si vous ne l'êtes encore plus. Le bon cultivateur est celui qui choisit le moment le plus avantageux pour faire ses travaux; c'est le seul moyen d'obtenir sûrement de gros rendement tous les ans.

Celui qui se contente de dire: "Mauvaise récolte cette année; espérons qu'elle sera meilleure l'année prochaine" est peut-être un philosophe, mais c'est à coup sûr un bon pauvre cultivateur s'il n'essaie pas de trouver pourquoi la récolte a été mauvaise cette année et ce qu'il peut faire pour en avoir une meilleure.

Elles sont bien rares les années où les circonstances forcent les cultivateurs à avoir de mauvaises récoltes au Canada, et encore plus rares celles où la récolte manque totalement. Le cultivateur canadien qui fait bien ses opérations tous les ans et d'un bout de l'année à l'autre, voit presque toujours ses efforts récompensés par une récolte au moins passable sinon bonne, et souvent excellente si ces efforts ont été bien conçus et bien exécutés.

Cette assertion peut paraître exagérée à ceux qui ont souffert en ces dernières années, mais notre expérience sur toutes les fermes et stations expérimentales, mon expérience et mes observations personnelles en ces dix-huit ou vingt dernières années dans chaque province et dans presque tous les comtés du pays, me donnent la conviction qu'elle est absolument vraie et qu'elle s'applique à presque tous les districts déjà colonisés.

Vous en doutez, mais pourquoi ne pas en faire l'essai? Nous serons heureux de vous donner toute l'aide que nous pourrons. Si